

RÉSUMÉ

unicef 
pour chaque enfant

LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 2017

Les enfants dans un monde numérique



SOUS EMBARGO JUSQU'AU
LUNDI 11 DÉCEMBRE 2017
À 00H01 (GMT)

Pour télécharger le rapport
dans son intégralité, veuillez
consulter la page
www.unicef.org/SOWC2017

Rapport publié par la Division de la communication,
3 United Nations Plaza, New York, NY 10017, États-Unis

pubdoc@unicef.org
www.unicef.org/fr

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance
Décembre 2017

Photographie de couverture : Des enfants à l'école Saint-Colomba à Delhi, en Inde, utilisent un téléphone portable.
© UNICEF

Conception graphique : Soapbox, www.soapbox.co.uk

ISBN 978-92-806-4939-0

LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 2017

Les enfants dans un monde numérique

La situation des enfants dans le monde 2017 examine la manière dont la technologie numérique a déjà changé la vie des enfants et les possibilités qui s'offrent à eux – et s'interroge sur ce que l'avenir leur réserve.

Si elle est universellement accessible et exploitée correctement, la technologie numérique peut changer la donne pour les enfants laissés pour compte – que ce soit pour des raisons de pauvreté, de race, d'appartenance ethnique, de sexe, de handicap, de déplacement ou d'isolement géographique – en les connectant à un large éventail de possibilités et en leur fournissant les compétences nécessaires pour s'épanouir dans un monde numérique.

Mais à moins d'en élargir l'accès, la technologie numérique peut créer de nouvelles fractures qui empêchent les enfants de réaliser leur potentiel. Si nous n'intervenons pas maintenant pour tenir le rythme rapide des évolutions, les risques encourus en ligne pourraient rendre les enfants vulnérables plus susceptibles d'être exploités, maltraités, voire victimes de traite, et exposerait leur bien-être à des menaces plus subtiles.

Le présent rapport appelle à une action plus rapide, à des investissements ciblés et à une plus grande coopération afin de protéger les enfants contre les dangers d'un monde chaque jour plus connecté, et à faire profiter chaque enfant des possibilités offertes par l'ère numérique.

Table des matières

Avant-propos par Anthony Lake, Directeur général de l'UNICEF	1
Messages clés	3
Introduction : Les enfants dans un monde numérique	6
Sondage U-Report – Que pensent les adolescents et les jeunes de la vie en ligne ?	10
 Chapitre 1 : LES POSSIBILITÉS DU NUMÉRIQUE – Les promesses de la connectivité	 12
 Chapitre 2 : LES FRACTURES NUMÉRIQUES – Des occasions manquées	 16
 Chapitre 3 : LES DANGERS DU NUMÉRIQUE – Les effets néfastes du monde virtuel	 20
 Chapitre 4 : L'ENFANCE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE – La vie en ligne	 24
 Chapitre 5 : LES PRIORITÉS DU NUMÉRIQUE – Exploiter le positif, limiter le négatif	 28

Avant-propos

La situation des enfants dans le monde 2017 porte sur un sujet extraordinaire qui affecte de manière croissante la quasi-totalité des aspects de la vie de millions d'enfants à travers le monde et, de fait, de notre vie à tous : la technologie numérique.

Alors que l'influence de la technologie numérique – et particulièrement d'Internet – s'est accrue, le débat sur ses répercussions s'est amplifié : est-elle une aubaine pour l'humanité, une source illimitée de possibilités en matière de communication et de commerce, d'apprentissage et de liberté d'expression ? Ou, à l'inverse, est-ce un fléau menaçant notre mode de vie, fragilisant le tissu social, voire l'ordre politique, et mettant en péril notre bien-être ?

Ce débat, bien qu'intéressant, n'en demeure pas moins essentiellement académique. En effet, qu'elle soit utilisée à bon ou à mauvais escient, la technologie numérique fait partie intégrante de nos vies, et ce, de manière irréversible.

Exemples d'utilisation à bon escient :

Un garçon atteint de paralysie cérébrale peut interagir en ligne sur un pied d'égalité avec ses pairs ; pour la première fois de sa vie, ses capacités sont plus « visibles » que son handicap.

Une fille qui a fui avec sa famille la violence sévissant en République arabe syrienne reprend en main son avenir,

aidée par un enseignant dans le camp de réfugiés de Zaatari, en étudiant avec une tablette numérique.

En République démocratique du Congo, un jeune blogueur informe ses lecteurs en ligne des problèmes importants auxquels est confrontée sa communauté, comme le manque d'eau salubre et de services d'assainissement.

Exemples d'utilisation à mauvais escient :

Une fille à qui sa famille ou la société interdit d'utiliser Internet et qui, de ce fait, est privée de la possibilité d'apprendre et de rejoindre ses amis en ligne.

Un adolescent dont les informations personnelles sont détournées par des sociétés de marketing et partagées en ligne.

Un garçon qui passe sa vie à jouer à des jeux vidéo, du moins d'après ses parents.

Exemples d'utilisations plus répréhensibles encore :

Un garçon au bord du suicide en raison d'intimidation en ligne incessante.

Une fille de 14 ans dont l'ex-petit ami diffuse sur les réseaux sociaux des photographies qu'il l'a obligée à prendre nue.

Aux Philippines, une fillette de 8 ans contrainte de subir des actes sexuels

diffusés en direct par un voisin qui gère un site pédopornographique.

Outre le fait que la technologie numérique peut faciliter ou encourager le préjudice infligé aux enfants de manière individuelle, c'est sa capacité à inciter à la violence à grande échelle qui affecte la vie et l'avenir de centaines de milliers d'enfants. Les exemples étayant cette sinistre capacité de destruction ne manquent pas : cette année même, une insidieuse campagne menée sur les réseaux sociaux au Myanmar qui incitait à s'en prendre violemment à la minorité ethnique Rohingya a entraîné le meurtre et la mutilation d'enfants, et contraint des centaines de milliers de personnes à fuir vers un avenir incertain.

Internet, qui englobe tous ces aspects, reflète et intensifie le meilleur et le pire de l'être humain. Certains l'utiliseront à des fins louables et d'autres, à mauvais escient. Notre tâche est d'en atténuer les effets nocifs et d'étendre les possibilités offertes par la technologie numérique.

C'est ce que vise ce rapport. Il examine les possibilités qu'Internet offre aux enfants, qu'elles leur soient bénéfiques ou non. Il observe également les fractures numériques qui empêchent des millions d'entre eux d'accéder à de nouveaux modes d'apprentissage en ligne et, à terme, de participer à l'économie numérique et de contribuer de ce fait à l'éclatement des cycles intergénérationnels de la pauvreté.

Il explore également le côté indéniablement sombre d'Internet et de la technologie numérique, qui va de l'intimidation à la pédopornographie en ligne, en passant par les transactions et les monnaies de l'Internet clandestin qui permettent plus facilement de dissimuler les trafics et autres activités illégales qui portent préjudice aux enfants. Il passe en revue certains débats portant sur des maux moins flagrants susceptibles d'affecter les enfants à l'ère du numérique – à savoir, les différentes formes de dépendance

et les possibles effets de la technologie numérique sur le développement cérébral et la cognition. Enfin, il émet un ensemble de recommandations pratiques qui peuvent contribuer à l'élaboration de politiques plus efficaces et à la mise en place de pratiques commerciales plus responsables bénéficiant aux enfants à l'ère du numérique.

Par ailleurs, et cela est tout aussi important, ce rapport présente le point de vue d'enfants et de jeunes sur les incidences de la technologie numérique sur leur vie, et leurs témoignages sur les questions qui les affectent le plus.

Dans un monde numérique, leur voix est plus importante et se fait entendre plus que jamais. Un monde que non seulement ils héritent, mais qu'ils contribuent également à façonner.

En protégeant les enfants contre les pires aspects de la technologie numérique et en élargissant leur accès à ce qu'elle a de meilleur à offrir, nous pouvons faire pencher la balance du bon côté.



Anthony Lake
Directeur général de l'UNICEF



© UNICEF/UN024828/Nesbitt

Messages clés

La technologie numérique a changé le monde et alors que le nombre d'enfants utilisant Internet ne cesse d'augmenter, elle transforme de plus en plus l'enfance.

➤ Les jeunes (de 15 à 24 ans) constituent la tranche d'âge la plus connectée. À l'échelle mondiale, 71 % d'entre eux utilisent Internet contre 48 % pour la population totale.

➤ D'après les estimations, un internaute sur trois dans le monde est un enfant ou un adolescent de moins de 18 ans.

➤ Un corpus croissant de données probantes indique que les enfants accèdent à Internet de plus en plus tôt. Dans certains pays, les moins de 15 ans sont aussi susceptibles d'utiliser Internet que les adultes de plus de 25 ans.

➤ Les smartphones favorisent une « culture de la chambre », dans laquelle l'accès à Internet de nombreux enfants devient plus personnel et privé, et moins supervisé.

La connectivité peut changer la donne pour certains des enfants les plus marginalisés au monde en les aidant à réaliser leur potentiel et à briser le cycle intergénérationnel de la pauvreté.

➤ La technologie numérique offre aux enfants des possibilités d'apprentissage et d'éducation, notamment dans les régions isolées et pendant les crises humanitaires.

➤ Elle leur permet également d'accéder à des informations sur les problèmes de leur communauté et, ce faisant, de contribuer à leur résolution.

➤ Elle peut en outre ouvrir l'horizon économique des jeunes en leur fournissant des possibilités de formation et des services de placement et en créant de nouvelles professions.

➤ Afin d'accélérer l'apprentissage, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) à des fins éducatives doit être soutenue par la formation des enseignants et des méthodes pédagogiques rigoureuses.

L'accès au numérique devient cependant une nouvelle ligne de fracture, car des millions d'enfants qui pourraient le plus bénéficier de la technologie numérique en sont privés.

➤ Dans le monde, environ 29 % des jeunes – soit 346 millions de personnes – n'ont pas accès à Internet.

➤ Les jeunes Africains sont les moins connectés. Environ 60 % d'entre eux n'utilisent pas Internet, contre seulement 4 % en Europe.

➤ La fracture numérique ne se limite pas au seul accès. Les enfants utilisant un téléphone mobile plutôt qu'un ordinateur n'auront qu'une expérience en ligne de moindre qualité ; ceux qui ne possèdent pas les compétences numériques nécessaires ou parlent des langues minoritaires ne trouvent généralement pas de contenu pertinent en ligne.

➤ La fracture numérique reflète en outre les écarts économiques prédominants : elle renforce les avantages des enfants de familles aisées et n'offre pas de possibilités aux enfants les plus pauvres et défavorisés.

➤ On constate également un fossé numérique entre les sexes. À l'échelle mondiale, les hommes étaient plus nombreux (12 %) que les femmes à utiliser Internet en 2017. En Inde, moins d'un tiers des internautes sont des femmes.



DENMAR GARY ALVAREZ MEJIA, 19 ANS
SANTA CRUZ DE LA SIERRA, ÉTAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

L'un des principaux défis auxquels sont confrontés les jeunes est la vérification appropriée des sources. Si les innovations technologiques ont accéléré notre rythme de vie, il est néanmoins important de prendre le temps de vérifier la validité, la crédibilité et la qualité générale des sources d'information que nous utilisons.

La technologie numérique peut en outre exacerber les dangers qui menacent les enfants en ligne et hors ligne. Les enfants déjà vulnérables risquent d'être plus exposés aux dangers pesant, entre autres, sur l'intégrité de leur vie privée.

➤ Les TIC intensifient les risques traditionnellement associés à l'enfance, dont l'intimidation, et favorisent de nouvelles formes de maltraitance et d'exploitation, comme les contenus pédopornographiques « sur commande » et leur diffusion en direct.

➤ Les forums de jeux et les profils anonymes non protégés sur les réseaux sociaux permettent aux prédateurs d'entrer plus aisément en contact avec des enfants peu méfiants.

➤ Les nouvelles technologies – comme les cryptomonnaies et « l'Internet clandestin » – alimentent la diffusion en direct de contenus nuisibles, comme la pédopornographie, et ébranlent la capacité des forces de l'ordre à faire face au problème.

➤ D'après l'Internet Watch Foundation, cinq pays hébergent à eux seuls 92 % des sites pédopornographiques confirmés à l'échelle mondiale : les Pays-Bas, les États-Unis, le Canada, la France et la Fédération de Russie.

➤ Les efforts visant à protéger les enfants doivent cibler tout particulièrement ceux qui sont vulnérables et défavorisés, moins susceptibles de comprendre les risques qu'ils encourent sur Internet – y compris pour l'intégrité de leur vie privée – et plus exposés à en subir les effets nocifs.

➤ Si les réactions varient d'une culture à l'autre, les enfants font généralement d'abord appel à leurs pairs lorsqu'ils se sentent en danger ou qu'ils sont victimes d'abus en ligne, entravant ainsi les efforts de leurs parents pour les protéger.

Les répercussions potentielles des TIC sur la santé et le bonheur des enfants suscitent une inquiétude croissante dans l'opinion publique ; elles doivent faire l'objet de plus de recherches et être éclairées par davantage de données.

➤ Si la plupart des enfants internautes sont satisfaits de leur expérience en ligne, de nombreux parents et enseignants craignent que la surexposition aux écrans ne favorise la dépression, la dépendance à l'égard d'Internet, voire l'obésité.

➤ Le manque de cohérence des conseils peut être déroutant pour les personnes qui s'occupent d'enfants et les éducateurs, d'où le besoin de mener plus de recherches de grande qualité sur les incidences des TIC sur le bien-être.

➤ Les chercheurs constatent qu'une utilisation excessive de la technologie numérique peut contribuer à la dépression et à l'anxiété chez les enfants. Inversement, les enfants en difficulté hors ligne peuvent nouer des amitiés en ligne et bénéficier du soutien social qui leur manque ailleurs.

➤ Dans la plupart des cas, les problèmes sous-jacents, comme la dépression ou les problèmes familiaux, ont des répercussions plus importantes sur la santé et le bonheur des enfants que le temps qu'ils passent devant un écran.

LA VOIX DES JEUNES

Les jeunes blogueurs s'expriment

La Voix des jeunes est la plateforme numérique de l'UNICEF sur laquelle les jeunes s'informent sur des questions qui affectent leur vie. Cette vibrante communauté de jeunes blogueurs du monde entier offre des points de vue enthousiasmants et originaux sur toute une variété de sujets.

Les articles des jeunes contributeurs présentés dans *La situation des enfants dans le monde 2017* peuvent être consultés dans leur intégralité sur le site (en anglais) : www.voicesofyouth.org/en/sections/content/pages/sowc-2017



**EMMANUELLA AYIVI,
15 ANS
COTONOU, BÉNIN**

Au Bénin, beaucoup de jeunes et d'enfants n'ont pas accès aux technologies numériques et à Internet. Ce manque d'accès au monde numérique met les jeunes dans une situation très désavantageuse. J'ai vécu de nombreuses situations où le manque d'accès à Internet représentait un sérieux problème.

➤ Si l'on veut mieux protéger les enfants et les aider à tirer le meilleur parti du temps qu'ils passent devant leur écran, il faut aborder le problème avec une approche modérée (ni trop d'Internet ni pas assez), cesser de ne penser qu'au temps qu'ils passent sur Internet et tenter plutôt de savoir ce qu'ils y font.

Le secteur privé, notamment dans les domaines des télécommunications et de la technologie, a la responsabilité particulière et la capacité unique de façonner les effets de la technologie numérique sur les enfants.

➤ Il faut s'appuyer sur le pouvoir et l'influence du secteur privé pour faire progresser la mise au point de normes éthiques en matière de données et de vie privée à l'échelle de l'industrie, ainsi que d'autres pratiques qui viennent en aide aux enfants et les protègent en ligne.

➤ Les gouvernements peuvent promouvoir des mesures d'incitation et des stratégies de marché qui encouragent l'innovation et la concurrence entre les fournisseurs de services afin de réduire le coût de la connexion à Internet et, ce faisant, d'élargir l'accès des enfants défavorisés et de leurs familles.

➤ Les sociétés Internet et technologiques doivent prendre des mesures afin d'empêcher que leurs réseaux et leurs services ne soient utilisés par des contrevenants pour recueillir et distribuer des images pédopornographiques ou commettre d'autres violations à l'encontre des enfants.

Pour conclure, *La situation des enfants dans le monde 2017* recommande six actions prioritaires visant à exploiter le pouvoir de la numérisation tout en bénéficiant aux enfants les plus défavorisés et en limitant le préjudice porté aux plus vulnérables.

1. Offrir à tous les enfants un accès abordable à des ressources en ligne de qualité.
2. Protéger les enfants des dangers d'Internet – y compris la maltraitance, l'exploitation, la traite, l'intimidation et l'exposition à des contenus inappropriés.
3. Protéger la vie privée et l'identité des enfants en ligne.
4. Promouvoir l'habileté numérique pour permettre aux enfants de s'informer et de se connecter en toute sécurité.
5. Tirer parti du pouvoir du secteur privé pour faire progresser les normes et les pratiques éthiques qui protègent les enfants et servent leurs intérêts en ligne.
6. Placer les enfants au cœur de la politique numérique.

➤ Les articles des médias sur les répercussions potentielles de la connectivité sur le bien-être et le développement harmonieux des enfants doivent s'appuyer sur des recherches empiriques et l'analyse de données.

➤ Les sociétés Internet doivent collaborer avec leurs partenaires pour créer des contenus davantage conçus à l'échelle locale et plus pertinents, en particulier pour les enfants parlant des langues minoritaires, vivant dans des régions isolées ou issus de groupes marginalisés.

Introduction : Les enfants dans un monde numérique

À l'instar de la mondialisation et de l'urbanisation, la « numérisation » a déjà changé le monde. La prolifération des technologies de l'information et de la communication (TIC) est une force irrésistible, qui affecte pratiquement toutes les sphères (économique, sociétale et culturelle) de la vie moderne et façonne notre quotidien.

Le phénomène n'épargne pas l'enfance. Dès le moment où ils voient le jour, des centaines de millions d'enfants baignent dans un flot constant de connexions et de communications numériques – qui vont de la gestion et la fourniture de soins médicaux à la publication en ligne de photographies immortalisant leur petite enfance.

Au fur et à mesure qu'ils grandissent, la capacité de la numérisation à façonner leurs expériences vitales accompagne leur évolution et leur offre des possibilités apparemment illimitées d'apprendre et de socialiser, d'être pris en compte et de faire entendre leur voix.

L'innovation et la technologie numériques peuvent ouvrir la voie à un avenir meilleur, en particulier pour les enfants vivant dans des régions isolées, aux prises avec la pauvreté, l'exclusion et les situations d'urgence qui

les contraignent à fuir leur foyer, en leur offrant un accès accru à l'éducation, à des communautés d'intérêt, à des marchés et services, et à d'autres avantages pouvant les aider à réaliser leur potentiel et, partant, à briser le cycle de l'inégalité.

Cependant, des millions d'enfants, qui la plupart du temps sont les plus démunis, sont privés de cet accès ou sont tributaires d'un accès intermittent ou de qualité inférieure. Cela ne fait qu'aggraver leur dénuement, les empêchant d'acquérir les compétences et les connaissances qui pourraient les aider à réaliser leur potentiel et à briser les cycles intergénérationnels de la pauvreté et du dénuement.

L'interactivité et la technologie numériques entraînent des risques importants pour la sécurité, la vie privée et le bien-être des enfants, intensifiant les menaces et les

préjudices auxquels nombre d'entre eux sont déjà confrontés hors ligne et aggravant d'autant la fragilité des enfants vulnérables.

De la même manière que les TIC facilitent le partage des connaissances et la collaboration, elles favorisent également la production, la distribution et le partage de matériel sexuellement explicite et d'autres contenus illégaux reposant sur l'exploitation ou la maltraitance d'enfants. Ces technologies ont ouvert de nouvelles voies à la traite des enfants et fourni de nouveaux moyens pour dissimuler ces transactions aux forces de l'ordre. Elles permettent également aux enfants d'accéder bien plus facilement à des contenus inappropriés et potentiellement dangereux, voire, ce qui est plus choquant, de les produire eux-mêmes.

Si les TIC facilitent les contacts entre les enfants et le partage de leurs expériences en ligne, elles favorisent également l'utilisation de ces nouveaux canaux de connectivité et de communication pour l'intimidation en ligne auprès d'un public bien plus large – décuplant d'autant les risques potentiels – par rapport à l'intimidation hors ligne. De même, elles multiplient les possibilités d'utiliser à mauvais escient les données privées des enfants et de les exploiter à plus grande échelle et transforment le regard que les enfants portent sur leurs données personnelles.

Si Internet et les divertissements numériques ont stimulé une créativité remarquable et ont élargi l'accès des enfants à des contenus enrichissants et amusants, ils soulèvent également des questions relatives à leur dépendance au numérique et à leur « addiction aux écrans ». S'il est vrai que ces technologies ont nettement multiplié les plateformes où s'expriment librement les idées, elles ont également élargi la diffusion de messages incitant à la haine et d'autres contenus négatifs qui peuvent façonner la vision qu'ont nos enfants du monde – et d'eux-mêmes.

Certains effets de la numérisation sur le bien-être des enfants ne sont pas universellement reconnus. De fait, certains suscitent des débats publics croissants parmi les décideurs et les parents. Quant au pouvoir qu'aurait la numérisation d'égaliser les chances des enfants dans la vie, s'il ne peut être nié, il n'a cependant pas encore tenu ses promesses.

Ces défis iront en s'intensifiant à mesure que la portée et l'éventail des technologies numériques se déploie, et que l'exploitation, entre autres commerciale, de leurs nombreuses possibilités se poursuit. Les enfants auront à leur disposition un nombre plus important d'appareils numériques, de plateformes et d'applications en ligne. L'Internet des objets, l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique ont un bel avenir devant eux ; ils seront à l'origine de nouvelles possibilités, mais aussi de nouveaux défis.

Que peuvent faire les gouvernements, les organisations internationales, la société civile, les communautés, les familles et les enfants eux-mêmes pour contribuer à limiter les maux d'un monde plus connecté tout en tirant parti des possibilités offertes par le monde numérique pour le bien de chaque enfant ?

Tout d'abord, nous devons identifier et combler les lacunes dans l'accès à des ressources en ligne de qualité, la connaissance de ce que les enfants font sur Internet et la compréhension par les enfants de la manière de se protéger en ligne, mais aussi dans l'élaboration des politiques et des cadres réglementaires, qui ne se sont pas adaptés au rythme des changements.

En dépit de la popularisation rapide du numérique et d'Internet dans le monde entier, il existe encore de profonds écarts dans l'accès des enfants aux technologies numériques et de la communication. L'accès aux TIC – et la qualité de cet accès – est devenu une nouvelle ligne de fracture. Ainsi, les enfants dont l'expérience



La situation des enfants dans le monde 2017 présente une analyse opportune de la vie des enfants dans un monde numérique. S'appuyant sur des sources de données établies et d'autres nouvelles, le rapport examine les données probantes et les principales controverses, et suggère des principes et des recommandations concrètes.

numérique est limitée par des appareils et une connexion de piètre qualité et une gamme restreinte de contenus locaux, sont privés de l'éventail complet des contenus et des possibilités dont profitent leurs pairs mieux connectés. Ces disparités reflètent et risquent d'exacerber les inégalités hors ligne dont souffrent déjà les enfants défavorisés.

Les lacunes dans nos connaissances sur le comportement des enfants en ligne, y compris les effets de la connectivité sur la cognition, l'apprentissage et le développement social et affectif, compliquent l'élaboration de politiques dynamiques qui anticipent les problèmes en réduisant les risques et en tirant le meilleur parti des possibilités. Notre compréhension limitée de ce que les enfants pensent de leur expérience virtuelle, y compris leur perception des risques, constitue une entrave de plus.

Il est par ailleurs évident que les enfants méconnaissent les risques posés par Internet. S'ils sont de plus en plus nombreux à se connecter, les enfants et les adolescents ne possèdent généralement pas les compétences numériques nécessaires ni la capacité critique d'évaluer

la sécurité et la crédibilité des contenus et des relations en ligne. Il faut donc leur donner davantage la possibilité d'acquérir une habileté numérique à même de les protéger et de les autonomiser.

Pour conclure, et c'est un point crucial, toutes ces lacunes reflètent et entraînent le décalage de l'élaboration des politiques : les cadres réglementaires relatifs à la protection numérique, aux possibilités numériques, à la gouvernance et à la responsabilité numériques sont dépassés par l'évolution du paysage numérique et font l'impasse sur les effets uniques des technologies numériques sur les enfants. Si elles ne sont pas comblées, ces lacunes réglementaires seront rapidement exploitées. Les principes et les lignes directrices étayant l'élaboration des politiques ne manquent pas ; c'est l'absence de coordination cohérente et d'engagement à relever les défis communs afin de servir les intérêts des enfants qui fait défaut.

Aujourd'hui plus que jamais, tandis que la communauté internationale s'efforce de mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030, les TIC et Internet peuvent jouer le rôle de

L'apparition constante de nouvelles technologies, telles que la réalité virtuelle – dont Mansoor, 12 ans, fait ici l'expérience dans le camp de réfugiés de Zaatar – rend difficile le maintien à jour des politiques.



puissants catalyseurs et permettre de tenir la promesse des objectifs de développement durable (ODD), à savoir ne laisser personne de côté. Mais pour cela, les interventions des gouvernements, des organisations internationales, de la société civile, du milieu universitaire, du secteur privé, des familles, des enfants et des jeunes doivent emboîter le pas au changement.

La situation des enfants dans le monde 2017 : Les enfants dans un monde numérique présente une analyse opportune de la vie des enfants dans un monde numérique. S'appuyant sur des sources de données établies et d'autres nouvelles, le rapport examine les preuves et les enjeux, ainsi que les principales controverses et suggère des principes et des recommandations concrètes.

Le rapport présente le point de vue de chefs de file de l'industrie et d'activistes numériques, ainsi que les opinions d'enfants et de jeunes ; ces dernières sont issues d'ateliers destinés aux adolescents réalisés dans 26 pays, d'un sondage d'U-Report spécialement commandé à cet effet

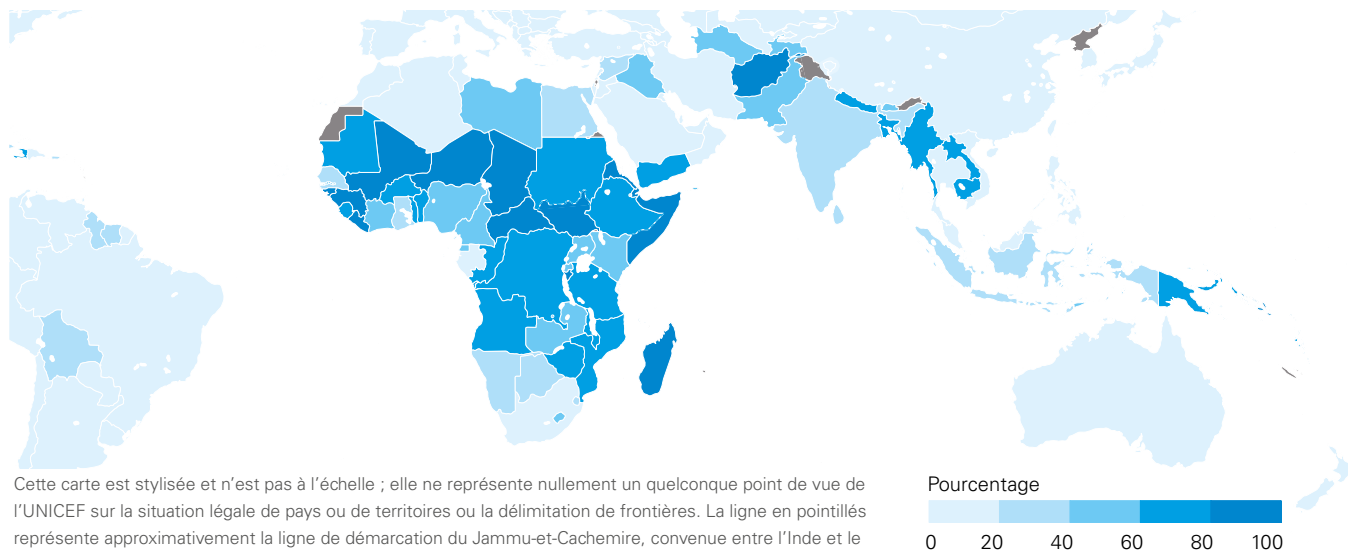
sur les expériences du numérique des adolescents de 24 pays, des observations de jeunes blogueurs publiées sur le site dédié de l'UNICEF, La voix des jeunes, et de l'analyse de Global Kids Online Survey, une initiative innovante.

Le rapport se termine par une série d'actions prioritaires et de recommandations pratiques relatives à la manière dont la société peut exploiter le pouvoir de la numérisation pour bénéficier aux enfants les plus défavorisés et en atténuer les préjudices afin de protéger les plus vulnérables. Ces actions et ces recommandations soulignent la nécessité de fournir à tous les enfants un accès abordable aux ressources en ligne de qualité ; de les protéger des dangers d'Internet ; de protéger leur vie privée et leur identité sur Internet ; de promouvoir l'habileté numérique pour permettre aux enfants de s'informer et de se connecter en toute sécurité ; de tirer parti du pouvoir du secteur privé pour faire progresser les normes et les pratiques éthiques qui protègent les enfants et servent leurs intérêts en ligne ; et de les placer au cœur de la politique numérique.

En dépit de la popularisation rapide de l'accès au numérique et de l'utilisation d'Internet dans le monde entier, il existe encore d'immenses lacunes dans l'accès des enfants à la technologie numérique et de la communication.

LES JEUNES DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU SONT MOINS SUSCEPTIBLES DE SE CONNECTER

PROPORTION DES JEUNES (15–24 ANS) QUI N'UTILISENT PAS INTERNET (%)



Cette carte est stylisée et n'est pas à l'échelle ; elle ne représente nullement un quelconque point de vue de l'UNICEF sur la situation légale de pays ou de territoires ou la délimitation de frontières. La ligne en pointillés représente approximativement la ligne de démarcation du Jammu-et-Cachemire, convenue entre l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été décidé par les parties. La frontière définitive n'a pas encore été déterminée entre le Soudan et le Soudan du Sud. Le statut définitif de la région d'Abeyi n'a pas encore été déterminé.

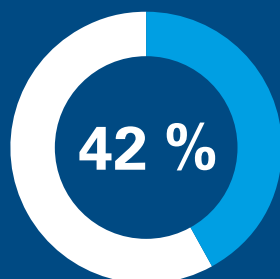
Source : estimations 2017 de l'Union internationale des télécommunications

Que pensent les adolescents et les jeunes de la vie en ligne ?

Dans le cadre de la recherche préalable à la rédaction de *La situation des enfants dans le monde 2017*, U-Report – outil innovant de mobilisation sociale utilisé par près de quatre millions de jeunes dans le monde pour échanger leurs opinions sur un éventail de problèmes communs – a posé quatre questions à son réseau mondial d'U-Reporters et a reçu un total de 63 000 réponses. Les données ci-dessous illustrent les réponses des adolescents et des jeunes (âgés de 13 à 24 ans) de 24 pays*.

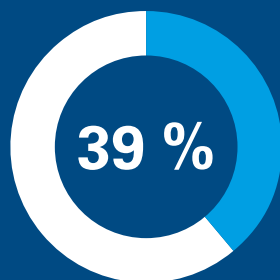
Comment avez-vous appris à utiliser Internet ?

Tout(e) seul(e)



69 % des jeunes au Honduras ont déclaré avoir appris tout seuls contre 19 % en République centrafricaine (RCA).

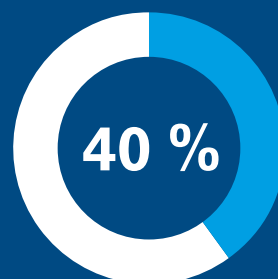
Avec l'aide d'amis ou de la fratrie



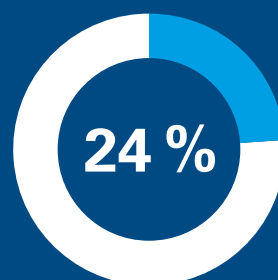
Réponse plus courante chez les participants dans les pays à faible revenu.

Qu'est-ce qui vous plaît dans Internet ?

Apprendre des choses pour l'école et en matière de santé

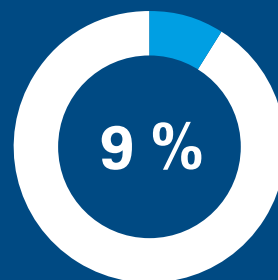


Acquérir des compétences que je ne peux pas assimiler à l'école



« Acquérir des compétences que je ne peux pas assimiler à l'école » : cette réponse a surtout été sélectionnée par les participants en Indonésie (47 %), au Burundi (35 %) et au Brésil (34 %).

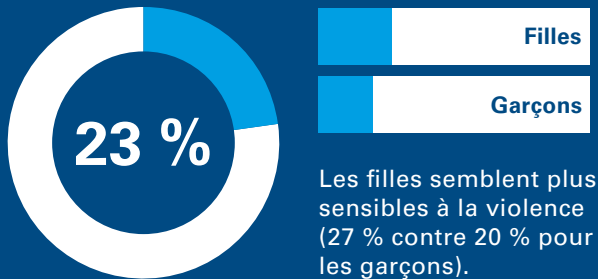
Lire sur des sujets politiques et/ou sur la manière d'améliorer ma communauté



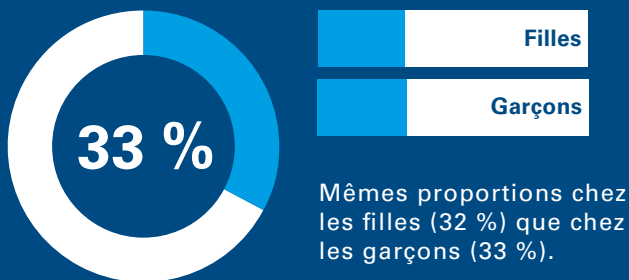
Plus populaire chez les groupes plus âgés.

Qu'est-ce qui vous déplaît dans Internet ?

La violence



Les contenus sexuels non désirés



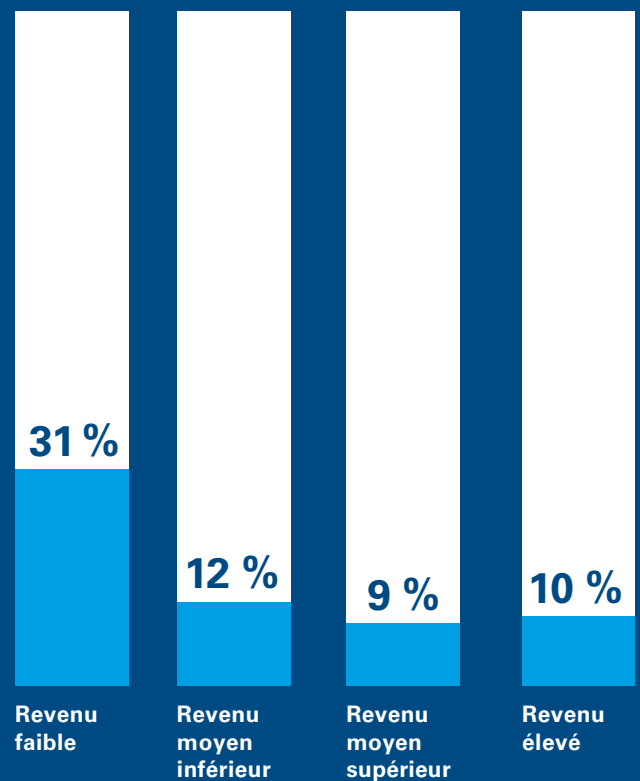
Les jeunes dans les pays à faible revenu sont plus susceptibles de rejeter les contenus sexuels non désirés (42 % contre 16 % dans les pays à revenu élevé).

« Il n'y a rien que je n'aime pas dans Internet »



Comment peut-on améliorer votre expérience d'Internet ?

Les jeunes dans les pays à faible revenu sont 2,5 fois plus susceptibles de réclamer un meilleur accès aux dispositifs numériques.



* Seuls les pays dont un minimum de 100 ressortissants ont participé au sondage ont été inclus dans l'analyse de la catégorie « pays », à savoir l'Algérie, le Bangladesh, le Brésil, le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, le Chili, la Côte d'Ivoire, El Salvador, le Guatemala, le Honduras, l'Inde, l'Indonésie, le Libéria, la Malaisie, le Mexique, la Mongolie, le Pakistan, le Pérou, les Philippines, la République centrafricaine, le Tchad, la Thaïlande et l'Ukraine.

01

Les possibilités du numérique – Les promesses de la connectivité

CHAPITRE 1 : POINTS CLÉS

➤ La technologie numérique représente un potentiel considérable pour élargir la portée et améliorer la qualité de l'éducation – mais la technologie à elle seule ne peut pas résoudre les problèmes inhérents à l'éducation. Pour améliorer l'apprentissage des enfants, les outils numériques doivent s'appuyer sur des **enseignants solidement formés, des apprenants motivés et des méthodes pédagogiques rigoureuses.**

➤ Les enfants et les jeunes connectés font entendre leur voix via un éventail de moyens : blogs, vidéos, réseaux sociaux, magazines, bandes dessinées, hashtags et podcasts. Ils reconnaissent le **potentiel des outils numériques pour les aider à accéder aux informations et trouver des solutions aux problèmes affectant leur communauté.**

➤ **L'économie numérique** crée de nouveaux marchés et des possibilités d'emploi, y compris pour les jeunes ne possédant pas de compétences spécialisées.

➤ La technologie numérique est de plus en plus mise au service d'un des groupes les plus vulnérables au monde : les enfants touchés par les crises humanitaires. Les TIC permettent **d'améliorer la communication et le partage d'informations, de faciliter les transferts d'espèces en ligne et de générer de nouveaux types de données** pouvant bénéficier aux enfants et aux familles en situation d'urgence.

Ce chapitre examine les possibilités que la numérisation offre aux enfants du monde entier, et en particulier à ceux qui sont défavorisés pour des raisons de pauvreté, d'exclusion, de conflits ou d'autres situations de crise. Ainsi, les TIC sont un vecteur d'éducation pour les enfants vivant dans les régions isolées du Brésil et du Cameroun et pour les filles en Afghanistan qui ne peuvent pas quitter leur domicile. Elles permettent aussi aux jeunes blogueurs et reporters en République démocratique du Congo de défendre leurs droits. Les TIC apportent également un soutien croissant aux enfants et aux familles en situation d'urgence. Enfin, elles permettent aux enfants handicapés de faire réellement entendre leur voix : « Le jour où j'ai reçu une tablette avec une connexion à Internet, ma vie a littéralement changé », déclare Ivan Bakaidov, un jeune homme de 18 ans atteint de paralysie cérébrale.

À l'échelle mondiale, les exemples et les témoignages d'enfants saisissant les possibilités qui s'offrent à eux pour apprendre et s'amuser en ligne, et préparer leur cheminement vers l'âge adulte sont innombrables. Mais la réalité veut aussi que des millions d'enfants en soient privés, que l'utilisation d'Internet comporte des risques et que la connectivité soit susceptible d'affecter le bien-être des enfants. Cela étant, ces possibilités nous donnent également un aperçu passionnant de la réalité présente et de ce que l'avenir nous réserve.

L'idée selon laquelle la connectivité numérique pourrait transformer l'éducation a suscité un intérêt mondial et a ouvert de nouvelles possibilités ; les organisations de développement, les fabricants de matériel et de logiciels commerciaux et les institutions éducatives mettent au point, testent et tentent de diffuser à plus grande échelle de nouveaux produits et services numériques dans le domaine de l'enseignement. Les TIC ont déjà élargi l'accès aux contenus pédagogiques de haute qualité, comme les manuels scolaires, les vidéos et l'enseignement à distance, et ce, à un prix nettement plus bas que par le passé. Elles ont le potentiel d'accroître la motivation des élèves en rendant l'apprentissage plus ludique et convivial. Elles sont également susceptibles

de créer des possibilités en matière d'apprentissage personnalisé, en permettant aux élèves d'apprendre à leur propre rythme et en aidant les enseignants possédant des ressources limitées à fournir aux élèves de meilleures possibilités d'apprentissage.

Dans quelle mesure les technologies numériques tiennent-elles leurs promesses ?

Il est indéniable qu'elles ont mis à la disposition des enfants du monde entier, en particulier ceux qui vivent dans des régions isolées, de nouvelles possibilités d'apprentissage. Elles leur ont également permis d'accéder à l'apprentissage en ligne et à un large éventail de contenus pédagogiques et didactiques dont les enfants des générations précédentes étaient privés.

Mais quand il s'agit de déterminer si les technologies numériques ont jusqu'ici accéléré l'apprentissage dans les établissements scolaires, le bilan est nettement plus mitigé. Si elles ont ouvert de nouvelles voies permettant aux enfants de s'épanouir, d'apprendre, de participer, de se perfectionner et d'améliorer leur situation, ces avantages sont loin d'être équitablement distribués, et, par ailleurs, les nouveaux avantages et possibilités s'offrant aux enfants ne sont pas nécessairement les mêmes dans toutes les régions du monde.



Si la technologie numérique est mise à profit pour donner les mêmes chances à tous les enfants, en particulier les plus laissés pour compte, elle peut réellement révolutionner notre époque.

Il est ardu d'évaluer dans quelle mesure il est possible de généraliser ces possibilités, ainsi que les avantages réels qu'elles apportent aux enfants. D'où la nécessité d'effectuer davantage de recherches et d'évaluations afin de mieux comprendre comment les enfants saisissent les possibilités à l'ère du numérique et, notamment, pourquoi certains en profitent plus que d'autres.

Si l'on veut transformer les possibilités en avantages réels pour les enfants à l'ère du numérique, en particulier dans les domaines de l'éducation, la participation et l'inclusion sociale, il est crucial d'appréhender le contexte de leurs expériences numériques et de leur fournir des conseils et un soutien appropriés, surtout s'ils sont migrants, exclus ou handicapés.

La technologie est encore au service des capacités et des contraintes humaines. En ce qui concerne l'éducation, ces dernières sont liées à la motivation des élèves, aux compétences des enseignants et à des méthodes pédagogiques rigoureuses. Les données probantes disponibles suggèrent que la technologie ne présente

des avantages que lorsque des structures humaines positives sont déjà en place. Un outil numérique ne peut pas corriger une bureaucratie dysfonctionnelle ni réduire les inégalités éducatives si la société dans son ensemble ne s'attaque pas à ces problèmes.

Si l'on veut sincèrement aider les enfants, en particulier les plus défavorisés, il faut commencer par tenir compte de leurs besoins spécifiques dès l'élaboration des outils numériques – en s'inspirant, par exemple, des principes de la conception universelle.

Les enfants internautes considèrent la connectivité numérique comme un élément extrêmement positif de leur vie. Leur enthousiasme, leur fascination et leur motivation à cet égard reflètent le pouvoir et le potentiel évidents du numérique – non seulement pour améliorer leur quotidien, mais également pour multiplier leurs chances d'avoir un avenir meilleur. Il faut appuyer ces deux atouts, notamment en prenant des mesures visant à assurer la connectivité du plus grand nombre possible d'enfants et en leur transmettant les compétences nécessaires pour optimiser les avantages de l'ère du numérique.



Place à la voix de jeunes ayant participé aux ateliers portant sur *La situation des enfants dans le monde 2017*

« Ma sœur a effectué un appel vidéo depuis l'Espagne et a rempli de joie toute la famille. »
GARÇON, 16 ANS, PÉROU

« J'ai appris le codage sur YouTube. J'ai regardé beaucoup de vidéos sur le sujet. »
FILLE, 17 ANS, BANGLADESH

« J'utiliserai la technologie pour changer le monde. J'inventerai des produits meilleurs, différents et je rendrai l'éducation plus intéressante grâce à la technologie. »
GARÇON, 17 ANS, FIDJI

« Si nous n'utilisons pas l'ordinateur, si nous ne savons pas comment l'utiliser, nous ne savons rien... même pas les choses qui nous aideraient dans la vie. »
FILLE, 14 ANS, TIMOR-LESTE

« J'utiliserai la technologie pour plaider auprès des gens en faveur d'une meilleure santé. »
FILLE, 15 ANS, NIGÉRIA



Des enfants en âge d'aller à l'école primaire, originaires de la République centrafricaine, suivent un cours dans l'espace d'enseignement provisoire soutenu par l'UNICEF dans le camp de réfugiés de Danamadja, dans le sud du Tchad. En dépit des défaillances du réseau dans la région, les téléphones portables permettent aux enfants et aux jeunes de rester en contact avec leurs proches et leurs amis qui sont restés au pays, voire de poursuivre leur éducation. « J'utilise Internet pour faire des recherches, en particulier dans le domaine de la biologie », déclare un garçon de 16 ans. « Il n'y a pas de bibliothèque dans le camp. »

02

Les fractures numériques – Des occasions manquées

CHAPITRE 2 : POINTS CLÉS

➤ Obtenir une connectivité Internet de base reste difficile pour les enfants des pays les plus pauvres et des zones rurales. Mais les **fractures « de deuxième niveau » – qui vont au-delà de l’accessibilité et sont liées à la façon dont les enfants utilisent Internet – jouent un rôle croissant** dans la réduction du fossé numérique.

➤ L’éducation, les compétences de l’utilisateur, le type d’appareil et la disponibilité de contenus dans la langue locale sont autant de facteurs qui influencent la façon dont les enfants utilisent Internet, ce qu’ils font lorsqu’ils sont connectés et les **moyens leur permettant d’optimiser les possibilités offertes en ligne.**

➤ À l’heure actuelle, **les enfants qui ne sont pas connectés passent à côté** de ressources pédagogiques, d’un accès à l’information à l’échelle mondiale et de possibilités d’apprentissage en ligne. En outre, ils se privent de moyens de découvrir des amitiés et des formes d’expression nouvelles.

➤ Lorsque les enfants arrivent à l’âge adulte et entrent dans le monde du travail, la connectivité, à l’ère du numérique, exerce une influence croissante sur **leur capacité ou leur incapacité à gagner leur vie.**

Ce chapitre s'intéresse aux données concernant les laissés-pour-compte du numérique et examine les répercussions liées au fait de ne pas être connecté dans un monde numérique. Les premiers chiffres sont édifiants : en Afrique, trois jeunes sur cinq âgés de 15 à 24 ans ne sont pas connectés, contre seulement un sur 25 en Europe. Mais la fracture numérique va au-delà de la simple connectivité. Dans un monde où 56 % des sites Internet sont en anglais, beaucoup d'enfants ne peuvent pas accéder à des contenus qu'ils comprennent ou qui sont en rapport avec leur vie. De plus, nombre d'entre eux ne disposent ni des compétences ni des équipements nécessaires, comme les ordinateurs portables, pour tirer le meilleur parti des possibilités offertes en ligne. Si ces fractures numériques ne sont pas réduites, elles aggraveront les disparités socioéconomiques existantes.

La fracture numérique reflète le fossé socioéconomique entre riches et pauvres, hommes et femmes, villes et zones rurales, mais également entre personnes éduquées et non éduquées. Ainsi, 81 % de la population des pays développés utilise Internet, soit plus du double du pourcentage enregistré dans les pays en développement (40 %), lui-même deux fois plus élevé que dans les pays les moins avancés (15 %).

Toutefois, la fracture numérique n'est pas seulement source de clivage entre les personnes connectées et les personnes non connectées. Elle a des conséquences plus profondes, liées à la façon dont les personnes – y compris les enfants – utilisent les TIC, ainsi qu'à la qualité de l'expérience en ligne. Ces deux éléments peuvent être très variables en fonction des facteurs suivants : niveaux de compétence et d'enseignement de l'utilisateur, types d'appareil utilisé, revenu familial et disponibilité de contenus dans la langue de l'utilisateur. Certains enfants qui se connectent pour la première fois se retrouvent dans un espace numérique où leur langue, leur culture et leurs préoccupations sont singulièrement absentes.

Pourquoi est-ce important ? Qu'il soit totalement, partiellement ou pas du tout connecté, chaque enfant grandit aujourd'hui dans un monde numérique fondé sur la

technologie et l'information. Dans l'immédiat, les enfants qui ne sont pas connectés passent à côté de ressources pédagogiques précieuses, d'un accès à l'information à l'échelle mondiale et de possibilités d'apprentissage en ligne. En outre, ils sont privés de moyens pour découvrir des amitiés et des formes d'expression nouvelles.

Pour les enfants défavorisés, tels que ceux en situation de handicap, la connectivité peut faire la différence entre l'exclusion sociale et l'égalité des chances. Pour les enfants en déplacement, elle peut permettre de voyager dans des conditions plus sûres, de rester en contact avec leur famille et d'accroître leurs chances de trouver un emploi et des possibilités d'éducation dans un pays étranger.

Lorsque les enfants arrivent à l'âge adulte et entrent dans le monde du travail, la connectivité exerce une influence croissante sur leur capacité ou leur incapacité à gagner leur vie. Ceux qui disposent d'un accès aux technologies numériques et des compétences nécessaires pour les utiliser au mieux auront l'avantage sur ceux qui ne sont pas connectés ni expérimentés en la matière. Les preuves obtenues auprès de populations adultes montrent que les bénéfices de la technologie numérique vont à ceux qui disposent des compétences nécessaires pour en tirer parti.



La connectivité numérique est non seulement la « nouvelle exigence de notre époque », mais elle offre la possibilité de rompre les cycles intergénérationnels de l'inégalité.

D'après les données provenant des pays les plus riches de la planète, l'expérience dans le domaine des TIC a un effet considérable sur la participation au marché du travail et sur les salaires dans des pays tels que l'Australie et les États-Unis. Ainsi, les adultes inexpérimentés dans les TIC, même lorsqu'ils travaillent, sont susceptibles de gagner moins que ceux dotés de compétences en la matière. D'autres études portant sur des populations adultes dans des pays tels que l'Inde et la Tunisie concluent à des résultats comparables.

Le risque de voir la connectivité devenir un facteur d'inégalité au lieu de contribuer à l'égalité des chances est à la fois réel et immédiat. Prenons par exemple la technologie mobile, devenue partie intégrante de tous les aspects de la vie à un rythme sans précédent. Comme le souligne la Banque mondiale dans son *Rapport sur le développement dans le monde 2016 : les dividendes du numérique*,

« [d]ans les pays en développement, les ménages qui possèdent un téléphone mobile sont plus nombreux que ceux qui ont accès à l'électricité ou à de l'eau salubre, et près de 70 % des personnes appartenant au quintile inférieur de la population sont propriétaires d'un [téléphone] portable ». Il reste encore beaucoup à faire en matière de connectivité mobile pour réduire la fracture numérique. Toutefois, au vu de l'explosion des smartphones dans de nombreux pays, y compris dans les économies émergentes, il est facile d'imaginer le rôle central que l'accès jouera ou joue déjà.

La connectivité numérique est non seulement la « nouvelle exigence de notre époque », mais elle offre en outre la possibilité de rompre les cycles intergénérationnels de l'inégalité dont les enfants les plus pauvres pourraient ne pas être en mesure de sortir autrement.



Paroles recueillies au cours d'ateliers portant sur
La situation des enfants dans le monde 2017

« Je dois partager l'iPad avec toute ma famille alors je ne l'utilise qu'un petit peu. »

FILLE, 15 ANS, RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA

« Parfois j'ai envie de me connecter, mais personne n'est là pour m'aider ni me montrer comment faire. »

FILLE, 12 ANS, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

« La technologie n'est pas disponible. »

GARÇON, 15 ANS, JORDANIE

« La connexion est lente – elle se coupe à chaque fois et je perds tous mes onglets. »

FILLE, 16 ANS, TUNISIE

« Nous avons des ordinateurs et une salle informatique. Nous pouvons les utiliser quand nous le voulons. »

FILLE, 16 ANS, BHOUTAN



Début 2017, Waibai Buka, une jeune fille originaire de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, a pu utiliser Internet pour la première fois de sa vie grâce au projet Connect My School soutenu par l'UNICEF. Les écoliers de cette région fortement touchée par la crise humanitaire du lac Tchad ont eu accès à un équipement Internet par satellite et à des tablettes tout au long du projet, et l'UNICEF leur a demandé de raconter leur quotidien en images et en vidéos.

03

Les dangers du numérique – Les effets néfastes du monde virtuel

CHAPITRE 3 : POINTS CLÉS

► Les TIC ont amplifié les dangers habituels (par exemple, l'intimidation) et ont fait naître de nouvelles formes de maltraitance et d'exploitation des enfants, telles que la création de contenus pédopornographiques « à la demande » ou autoproduits (y compris la textopornographie) et la diffusion d'abus sexuels en direct.

► Les cryptomonnaies, les plateformes chiffrées de bout en bout et l'Internet clandestin facilitent la montée en puissance de la diffusion de flux en direct et constituent de véritables défis en matière d'application de la loi.

► Les enfants sont touchés de manière disproportionnée par les dangers en ligne, notamment par l'atteinte à la vie privée. Ils sont moins à même de comprendre les dangers du monde virtuel et plus susceptibles d'en subir les conséquences néfastes. Cette vulnérabilité particulière met en lumière les cas où les risques se transforment en atteinte réelle pour les enfants.

► Depuis 2012, on estime que 100 millions d'enfants, la plupart en Afrique et en Asie du Sud-Est, se sont connectés à Internet pour la première fois. Sans mesures de protection appropriées, **les enfants les plus défavorisés de la planète seront confrontés à un risque encore plus grand** une fois exposés au risque des effets néfastes d'Internet.

Ce chapitre se penche sur le côté sombre du monde virtuel, ses risques et ses aspects négatifs. Il étudie notamment les effets d'Internet sur le droit à la vie privée et à l'expression des enfants. Les TIC ont amplifié certains des dangers habituels liés à l'enfance. Autrefois limité à la cour de récréation, l'intimidation peut aujourd'hui atteindre les victimes jusqu'à leur domicile. Mais les TIC ont également fait naître de nouveaux risques, par exemple en élargissant le champ d'action des prédateurs, en favorisant la création de contenus pédopornographiques « à la demande » et en développant le marché de la diffusion d'abus sexuels en direct. Comme l'a déclaré un enfant victime de la diffusion en direct sur Internet, « [q]uand l'étranger dit "déshabille-toi", on se déshabille ». Et puis il y a les dangers dont les enfants et les parents ne sont pas conscients – ceux qui menacent la vie privée et l'identité des enfants, par exemple, en raison du traitement en masse des données désormais possible grâce à Internet.

Aucun enfant connecté n'est entièrement à l'abri des risques en ligne, mais les plus vulnérables sont aussi les plus susceptibles d'en subir les méfaits.

À Madagascar, une jeune fille âgée de 17 ans s'est vu demander par son professeur une somme équivalente à environ 300 dollars des États-Unis en échange de son passage dans la classe supérieure. Désespérément à la recherche d'argent, elle a contacté un homme avec qui elle discutait en ligne depuis six mois. Elle raconte : « Il m'a enlevée et m'a enfermée chez lui pendant deux mois. Il m'a violée à de nombreuses reprises ». Après avoir été secourue par une unité de police spécialisée dans la cybercriminalité, elle a reçu des soins médicaux, des conseils et un soutien psychologique dans un centre de services géré par le gouvernement avec l'appui de l'UNICEF. L'homme et l'enseignant ont été arrêtés. « Je vais bien maintenant. J'ai repris l'école », poursuit-elle. « J'aurais aimé qu'on m'informe. Mes parents ne savaient pas que je parlais à des inconnus. »

Pour la plupart des parents et des personnes qui s'occupent d'enfants, l'histoire de cette jeune fille représente le pire de ce

qui pourrait arriver à un enfant qui navigue sur la toile. Bien que son expérience constitue un exemple extrême des méfaits d'Internet, elle témoigne des préoccupations largement répandues concernant les menaces auxquelles sont confrontés les enfants sur Internet : le fait de se connecter à Internet peut détruire les protections habituelles que la plupart des sociétés s'efforcent d'ériger autour des enfants, car il les expose à des contenus et à des comportements inacceptables ainsi qu'à des contacts potentiellement dangereux avec le monde extérieur.

Ces risques ne sont pas complètement nouveaux – les enfants ont toujours été victimes ou auteurs d'intimidation, ils ont souvent été exposés à des contenus à caractère sexuel ou violent ou recherché de tels contenus, et ils ont toujours été vulnérables aux délinquants sexuels. Mais la majorité des parents pensent probablement qu'il était plus facile de protéger les générations précédentes de tels risques. Alors que la porte de la maison constituait autrefois un rempart contre l'intimidation à l'école, les réseaux sociaux permettent désormais aux auteurs de suivre leurs victimes jusque chez elles.



Aucun enfant n'est à l'abri des risques en ligne, et il n'a jamais été aussi facile pour les auteurs d'intimidation, les délinquants sexuels, les trafiquants et ceux qui s'en prennent aux enfants de cibler les plus vulnérables.

Aujourd'hui, les chercheurs classent généralement les nombreux risques en ligne en trois catégories : les risques liés aux contenus, aux contacts et aux comportements.

Risques liés aux contenus – Lorsqu'un enfant est exposé à un contenu indésirable et inapproprié : images à caractère sexuel, pornographique ou violent ; certaines formes de publicité ; contenus racistes, discriminatoires ou propos haineux ; sites prônant des comportements malsains ou dangereux pour la santé tels que l'automutilation, le suicide ou l'anorexie.

Risques liés aux contacts – Lorsqu'un enfant participe à une conversation à risque, par exemple avec un adulte qui recherche un contact inapproprié ou qui sollicite un enfant à des fins sexuelles, ou avec des individus cherchant à radicaliser un enfant ou à le convaincre de se livrer à des comportements malsains ou dangereux.

Risques liés aux comportements –

Lorsqu'un enfant agit d'une manière qui contribue aux risques liés aux contenus ou aux contacts. Il peut s'agir d'enfants qui publient des propos ou des contenus haineux à l'encontre d'autres enfants, qui incitent au racisme ou qui publient ou distribuent des images à caractère sexuel, y compris produites par eux-mêmes.

Ces risques doivent être considérés dans leur contexte. Tous les enfants peuvent un jour être confrontés aux effets néfastes des technologies Internet. Mais pour la plupart d'entre eux, cette éventualité ne reste qu'une possibilité. Il est essentiel de comprendre pourquoi les risques deviennent des atteintes réelles pour certains enfants et non pour d'autres. Cette démarche nous éclaire sur les vulnérabilités sous-jacentes qui sont susceptibles de les exposer à des risques plus importants. En comprenant et en réduisant ces vulnérabilités, nous sommes mieux à même de protéger les enfants dans le monde virtuel comme dans le monde réel, et nous leur permettons de profiter des possibilités qu'offre Internet à l'ère du numérique.



Propos recueillis au cours d'ateliers portant sur
La situation des enfants dans le monde 2017

« J'ai (...) publié une photo sur Facebook et j'ai reçu un commentaire qui m'a fait paniquer. »

GARÇON, 14 ANS, SÉNÉGAL

« Je suis contrariée lorsque ma mère publie une photo de moi sans ma permission. »

FILLE, 15 ANS, PARAGUAY

« Je veille à éviter toute intrusion dans ma vie privée. »

FILLE, 17 ANS, BRÉSIL

« Je fais attention à ma vie privée en m'assurant que tout le monde ne puisse pas voir ce que je partage, mes photos, ni mes statuts. »

GARÇON, 15 ANS, GUATEMALA

« J'ai peur que quelqu'un pirate mon compte et publie de mauvaises choses sous mon identité. »

FILLE, 16 ANS, BURUNDI



Angeline Chong, 17 ans, en route pour déjeuner avec ses camarades de classe à Kuala Lumpur, en Malaisie. Ancienne victime d'intimidation en ligne, Angeline a eu l'idée de rejoindre une plateforme d'information dédiée aux jeunes, R.AGE, après avoir vu un reportage sur son enquête sous couverture menée en 2016 sur les prédateurs sexuels utilisant les applications mobiles de messagerie pour s'attaquer à des mineures. D'après l'unité de police malaisienne spécialisée dans les crimes sexuels, les enfants âgés de 10 à 18 ans représentaient 80 % des victimes violées par une personne rencontrée sur Internet en 2015.

04

L'enfance à l'ère du numérique – Une vie en ligne

CHAPITRE 4 : POINTS CLÉS

➤ Le fait de savoir si et dans quelle mesure le numérique est bénéfique pour les enfants est étroitement lié à leur **départ dans la vie**. Ainsi, ceux qui possèdent des liens sociaux et familiaux solides utilisent Internet pour renforcer ces liens, tandis que les enfants souffrant de dépression, de stress ou de problèmes familiaux pourront penser qu'Internet aggrave certaines de leurs difficultés.

➤ L'absence totale d'utilisation des médias numériques comme leur usage excessif tendent à avoir des effets négatifs, tandis qu'une **utilisation modérée a des effets positifs**.

➤ **Les enfants sont-ils dépendants ? D'un point de vue scientifique, non.** Employer la terminologie de l'addiction pour parler de l'utilisation quotidienne que les enfants font de la technologie – y compris dans les médias – est inutile, voire néfaste.

➤ Les inquiétudes des parents et des éducateurs concernant le temps excessif passé devant les écrans ne doivent pas être ignorées, toutefois il convient d'y répondre en tenant compte des **nombreux autres facteurs liés au bien-être de l'enfant** – du fonctionnement familial aux dynamiques sociales à l'école, en passant par l'activité physique et l'alimentation.

Ce chapitre explore certains des aspects de la numérisation qui modifient la vie des enfants, pour le meilleur comme pour le pire. Les TIC, en permettant aux enfants de rester en contact quasi permanent avec leurs amis, ont transformé la façon dont ils nouent et entretiennent leurs amitiés. De plus, en leur donnant accès à un flux constant de vidéos, de mises à jour des médias sociaux et de jeux hautement immersifs, ils ont modifié la façon dont beaucoup d'enfants occupent leur temps libre. Nombre d'adultes craignent que ces changements ne soient pas tous positifs, et redoutent que le temps excessif que les enfants passent devant les écrans les isole de leur famille et de leur entourage, favorisant ainsi la dépression et l'obésité infantile.

Jeux vidéo. Télévision. Bandes dessinées. Radio. Une recherche Google sur les inquiétudes sociétales – et parentales – concernant les effets de la technologie sur le bien-être des enfants indique clairement que ces préoccupations n'ont rien de nouveau.

On a reproché à la radio de favoriser l'insomnie. Aux bandes dessinées de faire des enfants des « criminels » et des « débauchés ». À la télévision de provoquer l'isolement social. Et aux jeux vidéo d'encourager des comportements agressifs dans le monde réel.

Au XVI^e siècle déjà, d'aucuns craignaient que l'écriture favorise l'oubli, arguant que l'homme n'utiliserait plus sa mémoire pour retenir les informations. D'autres redoutaient que les livres et l'imprimerie conduisent à ce que l'on appellerait aujourd'hui un trop-plein d'informations.

Pourtant, comparé à ses innovants prédécesseurs, Internet – et la façon dont les enfants l'utilisent – suscite des inquiétudes d'une autre ampleur. La connectivité et l'interactivité sont plus difficiles à éloigner ou à arrêter. Et il est encore plus difficile de contrôler l'usage qui en est fait par les enfants. En outre, tandis que les enfants se divertissent, s'informent ou fréquentent les réseaux sociaux au moyen d'un appareil connecté, ce dernier recueille lui aussi des informations à leur sujet.

Parents, éducateurs, responsables politiques et chefs d'entreprises se posent une multitude de questions sur les effets de la connectivité et de l'interactivité : le numérique menace-t-il le bien-être des enfants ? Ces derniers passent-ils trop de temps en ligne ? Quels sont les plus à risque ? Que peuvent faire les parents et les personnes s'occupant d'enfants pour laisser aux enfants l'espace nécessaire pour découvrir et s'épanouir librement tout en assurant une surveillance suffisante ?

Le fait de savoir si et dans quelle mesure le numérique est bénéfique pour les enfants est étroitement lié au départ qu'ils ont pris dans la vie. Ainsi, ceux qui possèdent des liens sociaux et familiaux solides sont susceptibles d'utiliser Internet pour renforcer ces liens, ce qui contribuera à améliorer leur bien-être, tandis que les enfants souffrant de solitude, de stress, de dépression ou de problèmes familiaux, par exemple, pourront penser qu'Internet aggrave certaines de leurs difficultés. À l'inverse, des enfants qui rencontrent des problèmes dans leur vie sociale réelle peuvent parfois nouer des amitiés et trouver en ligne le soutien qu'ils ne trouvent pas ailleurs.

Les questions concernant le temps que les enfants connectés passent devant un écran, bien qu'elles fassent encore l'objet de discussions, sont de plus en plus dépassées. Cela s'explique par le fait qu'il n'existe aucun consensus concernant la durée



Les parents et les enseignants bataillent avec des messages contradictoires : d'une part, ils devraient limiter le temps passé devant un écran et, d'autre part, ils devraient se procurer le dernier appareil pour que leurs enfants puissent suivre le rythme.

au-delà de laquelle le temps consacré au numérique passe de modéré à excessif. La limite avec le « trop » est propre à chaque enfant selon son âge, son caractère et son environnement de vie au sens large. Par ailleurs, de nombreux enfants évoluant dans des environnements très connectés ont du mal à estimer le temps qu'ils consacrent aux technologies numériques, car ils les utilisent plus ou moins en permanence.

Alors que ces questions continuent d'être débattues et étudiées, quelques vérités fondamentales semblent émerger. Plutôt que de limiter l'utilisation des médias numériques par les enfants, la voie la plus prometteuse pour leur permettre de profiter au maximum du numérique en prenant un minimum de risques consiste en une modération plus attentive et plus bienveillante de la part des parents et des éducateurs. Il convient d'accorder davantage d'attention aux contenus et aux activités qui constituent

l'expérience en ligne des enfants – que font-ils lorsqu'ils sont connectés et pourquoi – plutôt qu'au temps qu'ils passent devant un écran. Enfin, les recherches et les politiques futures devront prendre en compte la situation de l'enfant dans son ensemble (âge, sexe, personnalité, contexte familial, environnement social et culturel et autres facteurs) pour déterminer où doit être tracée la limite entre une utilisation sans risque et une utilisation néfaste.

Afin d'améliorer le bien-être des enfants, il est important d'adopter une approche globale et de se concentrer sur les facteurs connus comme ayant des effets plus marqués que le temps passé devant un écran, tels que le fonctionnement familial, les dynamiques sociales à l'école et la situation socioéconomique, tout en encourageant une utilisation modérée des technologies numériques.



Propos recueillis au cours d'ateliers portant sur
La situation des enfants dans le monde 2017

« Je me suis brouillée avec ma mère parce que je passais trop de temps sur Internet et pas assez sur mes devoirs. »

FILLE, 13 ANS, RÉPUBLIQUE DE CORÉE

« Il est très facile de devenir "accro" quand on grandit entouré d'appareils numériques. »

GARÇON, 15 ANS, JAPON

« Mon enseignante avait peur que je ne fasse pas les devoirs qu'elle me donnait et que je perde mon temps sur Internet. »

GARÇON, 17 ANS, MALAISIE

« J'ai peur que mes résultats scolaires baissent. »

FILLE, 16 ANS, THAÏLANDE

« Je pense qu'Internet nous rapproche de ceux dont nous sommes loin et nous éloigne de ceux dont nous sommes proches... »

FILLE, 16 ANS, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



À Porumbeni, un village proche de Chisinau, en République de Moldova, Gabriela Vlad, 17 ans, utilise un téléphone portable pour discuter avec sa mère sous le regard de sa mère d'accueil. Selon les estimations, 21 % des enfants moldaves âgés de moins de 18 ans ont au moins un parent biologique parti vivre à l'étranger à la recherche de meilleures perspectives économiques afin d'envoyer de l'argent à sa famille. Les technologies numériques constituent un moyen de communication vital qui permet aux enfants, aux adolescents et aux adultes de faire face au phénomène d'« exode des parents ».

05

Les priorités du numérique – Exploiter le positif, limiter le négatif



Nul doute que la technologie numérique aura une incidence de plus en plus nette sur l'avenir d'un nombre sans cesse croissant d'enfants. Ces derniers représentent déjà un pourcentage élevé de la population mondiale connectée, et la pénétration d'Internet dans les régions qui connaissent l'augmentation la plus rapide du nombre d'enfants et de jeunes ne fera qu'accroître ce pourcentage. Les enfants auront à leur disposition davantage d'équipements numériques et de plateformes en ligne. Les TIC continueront à façonner la vie des enfants, pour le meilleur et pour le pire, tout comme les technologies émergentes telles que l'Internet des objets et l'intelligence artificielle contribuent à transformer le paysage numérique à l'échelle mondiale.

La façon dont les enfants continueront à vivre ces transformations dépendra pour beaucoup de la manière dont ils évoluent dans le monde réel. Il n'est pas surprenant de constater que les enfants les plus défavorisés et les plus marginalisés ont moins de chances de profiter des avantages d'Internet et de la connectivité, et sont plus susceptibles de subir les effets néfastes de la technologie. Tous les autres facteurs essentiels (sexe, niveau d'enseignement, normes traditionnelles, langue et situation géographique) influencent les répercussions des technologies numériques sur la vie des enfants, qu'elles soient positives ou négatives.

Les instruments, les directives, les accords et les principes qui traitent de problématiques telles que la liberté d'Internet, la transparence, la neutralité du réseau, l'accessibilité et le respect des droits fondamentaux ne manquent pas au niveau international. Il convient non pas d'établir de nouvelles directives proprement dites, mais d'arrêter des principes et des actions prioritaires qui reconnaissent notre responsabilité commune de protéger les enfants des dangers du monde numérique et de permettre à chacun d'entre eux de bénéficier des promesses de la connectivité.

Il n'en va pas seulement de l'intérêt supérieur des enfants. Dans un monde numérique, il est également dans l'intérêt de la société que les enfants maîtrisent la technologie numérique, soient capables d'évoluer parmi la multitude de possibilités et de risques que présente la connectivité et de tracer leur voie vers un avenir plus productif.

Les mesures décrites ici sont loin d'être exhaustives, mais, ensemble, elles reflètent un principe fondamental qui doit guider l'élaboration des politiques et les actions concrètes dans le domaine du numérique : le respect et la protection de l'enfant.

1. Offrir à tous les enfants un accès abordable à des ressources en ligne de qualité.

L'accès au numérique joue un rôle de plus en plus déterminant dans l'égalité des chances des enfants, car il leur permet de tirer profit de l'accès à l'information, au savoir, à l'emploi, de la participation communautaire et de l'engagement social. Toutefois, certains enfants se heurtent à de nombreuses difficultés pour accéder à Internet et, lorsqu'ils y parviennent, pour exploiter au mieux les ressources disponibles en ligne.

Le rapport sur *La situation des enfants dans le monde 2017* préconise l'instauration des mesures suivantes afin d'élargir l'accès des enfants à des ressources en ligne de qualité :

► Faire baisser le coût de la connectivité.

Les stratégies de marché qui favorisent l'innovation et la concurrence entre fournisseurs de service peuvent aider à réduire le prix de la connexion Internet. L'installation de câbles à fibres optiques au sein des réseaux existants peut également faire baisser le coût

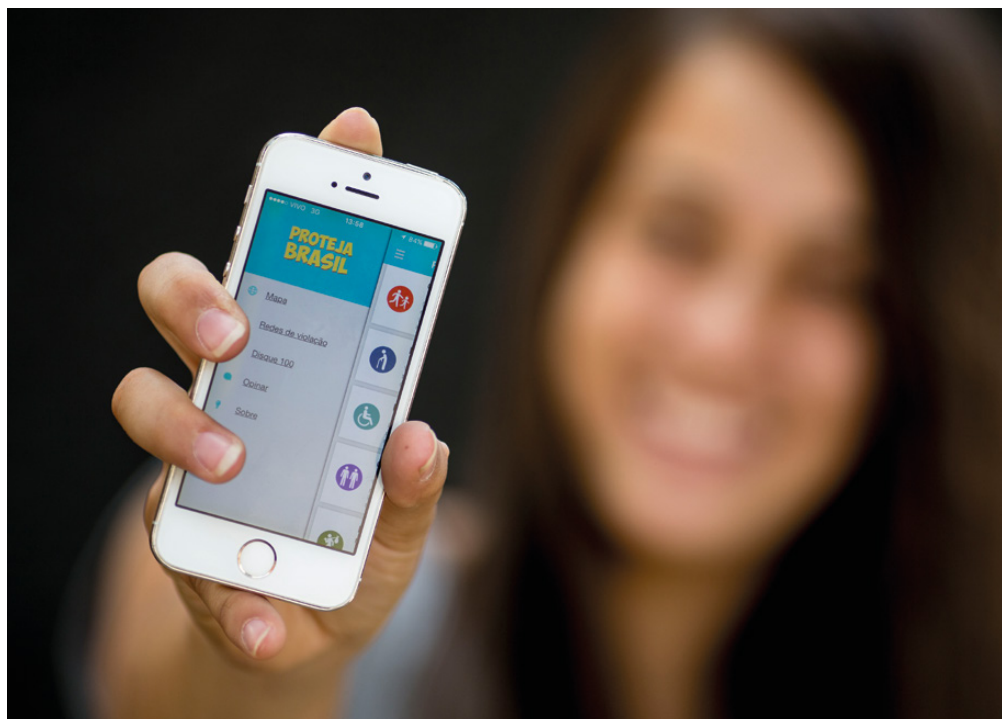
Ci-contre : Les participants d'un atelier pour adolescents au Timor-Leste utilisent des icônes pour illustrer les barrières à l'accès à Internet.

de l'extension de la connectivité. En outre, la mise en place d'incitations fiscales et d'autres avantages visant à encourager le secteur des télécommunications à baisser le coût de la connectivité pour les communautés et les familles défavorisées pourrait avoir un impact non négligeable.

- **Investir dans des points d'accès publics.** L'installation de points d'accès publics dans les écoles, les bibliothèques, les centres communautaires, les parcs et les centres commerciaux peut accroître considérablement l'accès des enfants non connectés. Dans les quartiers défavorisés, des unités mobiles telles que des bus dotés d'un accès Wi-Fi peuvent également améliorer la connectivité.
- **Promouvoir la création de contenus adaptés aux enfants et dans leur propre langue.** Secteur public et secteur privé doivent s'employer à créer des contenus qui soient élaborés plus localement et mieux adaptés au contexte local, notamment dans les langues minoritaires et en ciblant les zones reculées à faible densité de population.

- **Éliminer les obstacles culturels, sociaux et sexospécifiques qui entravent l'accès équitable à Internet.** Les programmes de formation qui permettent aux filles d'utiliser Internet en toute sécurité et d'améliorer leur maîtrise des outils numériques sont un bon moyen de renforcer la confiance des filles dans l'utilisation des technologies numériques et de répondre aux inquiétudes des familles. Encourager le dialogue au sein de la communauté peut contribuer à défaire les mythes qui entourent l'utilisation de la technologie et d'Internet par les filles. Les technologies d'assistance et les plateformes Internet peuvent permettre aux enfants en situation de handicap de communiquer plus facilement et les aider à apprendre et à devenir plus autonomes.
- **Offrir aux enfants en déplacement un accès aux appareils numériques et à la connectivité.** Les gouvernements, les organismes d'aide et le secteur privé doivent fournir un accès public à Internet dans les camps de réfugiés, les centres d'immigration et les autres espaces publics fréquentés par les enfants en déplacement afin de leur permettre

Une jeune fille de 17 ans dans l'État de Minas Gerais, au Brésil, montre son téléphone où est ouverte l'application Proteja Brasil (Protégeons le Brésil). UNICEF Brésil et ses partenaires ont conçu une application destinée à faciliter la dénonciation de violence envers les enfants et les adolescents, y compris la violence et l'exploitation sexuelle en ligne.



de rester en contact avec leur famille et leurs amis. Les organismes d'aide doivent également envisager de collaborer plus étroitement avec le secteur privé afin d'inclure des services de données et des appareils numériques dans leurs programmes d'aide globale.

2. Protéger les enfants des dangers d'Internet.

L'ère du numérique a amplifié les risques habituels qui touchent les enfants et en a fait naître de nouveaux. La maltraitance, l'exploitation et la traite des enfants en ligne sévissent toujours non seulement sur l'Internet clandestin, mais également sur les plateformes numériques et les médias sociaux grand public. En outre, les enfants sont confrontés à d'autres risques en ligne tels que l'intimidation et l'exposition à des contenus inappropriés (sites pornographiques ou jeux d'argent). Si la plupart des enfants gèrent adroitement ces risques, d'autres peuvent en subir les effets dévastateurs et voir leur vie bouleversée.

La situation des enfants dans le monde 2017 préconise l'instauration des mesures suivantes afin de protéger les enfants des risques en ligne existants et naissants :

➤ Soutenir les initiatives visant à faire appliquer la loi et à protéger les enfants.

Le secteur privé, en particulier les entreprises technologiques, a un rôle crucial à jouer dans le partage des outils, des connaissances et de l'expertise numériques avec les organismes chargés de l'application des lois afin de protéger les enfants en ligne.

➤ **Adopter et mettre en œuvre le cadre stratégique de l'Alliance mondiale WePROTECT.** Conçu pour lutter contre l'exploitation sexuelle en ligne, le cadre de l'Alliance mondiale WePROTECT a déjà été adopté par 77 pays. Cette initiative établit une réponse coordonnée et formule des recommandations concernant les mesures à prendre dans différents domaines.

➤ **Adapter les mesures de protection pour tenir compte du développement des capacités des enfants.** Les stratégies destinées à promouvoir la sécurité en ligne des enfants doivent tenir compte de l'âge et du niveau de maturité de l'enfant. Les jeunes enfants auront probablement besoin d'être étroitement accompagnés et guidés par leurs parents, leurs enseignants et d'autres adultes de confiance. Les enfants plus âgés, en revanche, seront peut-être plus à l'aise, voire désireux de prendre des risques. Dans les limites du raisonnable, cette prise de risque est nécessaire pour permettre aux enfants d'apprendre à s'adapter et à développer leur résilience.

➤ **Soutenir ceux qui peuvent aider les enfants.** Les programmes et les politiques qui reposent sur des données probantes peuvent nous aider à élaborer des stratégies afin de permettre aux parents et aux personnes s'occupant d'enfants d'acquérir les compétences nécessaires pour modérer de façon positive – plutôt que de simplement limiter – l'utilisation des TIC par les enfants. De plus, les programmes de tutorat par les pairs peuvent apprendre aux enfants à s'entraider plus efficacement.

3. Protéger la vie privée et l'identité des enfants en ligne.

Dans un monde où le moindre de nos gestes numériques peut être enregistré et où chaque contenu peut toucher un large public en un simple clic, les enfants sont confrontés à de nouveaux risques pour leur vie privée, leur réputation et leur identité. Les données qui résultent de leur utilisation des médias sociaux, par exemple, peuvent être exploitées à des fins inappropriées (publicité, marketing, établissement de profils ou surveillance). En outre, les jouets connectés peuvent transmettre aux fabricants, voire à d'autres adultes, les pensées et les sentiments des enfants même très jeunes.

Le rapport sur *La situation des enfants dans le monde 2017* préconise l'instauration des mesures suivantes afin de protéger la vie privée et l'identité des enfants :

➤ **Mettre en place des mesures permettant de protéger la vie privée, les informations personnelles et la réputation des enfants.** Les gouvernements, les entreprises, les écoles et de nombreuses autres institutions traitent un volume croissant de données concernant les enfants, recueillies ou conservées en ligne. Tous les acteurs doivent prendre des dispositions adaptées pour protéger ces données conformément aux normes internationales et éthiques applicables.

➤ **Configurer les paramètres de confidentialité par défaut pour une protection maximale des enfants.** Les paramètres de base des outils et des plateformes numériques utilisés par les enfants doivent garantir une protection maximale de la vie privée, et la confidentialité doit être prise en compte dès les premières étapes de la conception de toutes les nouvelles technologies numériques. De plus, les médias sociaux et autres plateformes en ligne doivent rédiger leurs conditions générales d'utilisation et leur politique de confidentialité dans des termes clairs et compréhensibles par les enfants, et leur fournir des moyens simples de signaler toute violation de leur vie privée ou toute autre anomalie.

➤ **Ne pas exploiter les données personnelles des enfants à des fins commerciales.** Les entreprises ne doivent pas chercher à monétiser les informations personnelles des enfants en pratiquant par exemple la publicité ciblée. Elles doivent élaborer des protocoles déontologiques et mettre en place des dispositions pour surveiller et protéger étroitement les nombreuses données concernant les enfants.

➤ **Respecter le chiffrement des données appartenant aux enfants et les concernant.** Compte tenu des vulnérabilités

potentielles des enfants, il convient d'utiliser des dispositifs supplémentaires de protection et de confidentialité afin de sécuriser leurs données. Les décisions qui visent à déchiffrer les données relatives à des enfants afin d'aider les agences enquêtant sur des crimes en ligne commis sur des enfants (par exemple, violences sexuelles ou pédopiéage) doivent obéir au principe de l'intérêt supérieur de l'enfant.

4. Promouvoir l'habileté numérique pour permettre aux enfants de s'informer et de se connecter en toute sécurité.

Les enfants d'aujourd'hui ont beau avoir grandi avec le numérique, cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas besoin d'appui ni de conseils pour profiter au mieux de la connectivité. De même, ils ne sont pas nécessairement conscients de leur vulnérabilité face aux risques en ligne, ni de leur propre responsabilité d'être de bons citoyens du numérique.

Le rapport sur *La situation des enfants dans le monde 2017* préconise l'instauration des mesures suivantes afin de renforcer l'habileté numérique et d'améliorer l'utilisation des TIC dans l'éducation...

➤ **Enseigner le numérique à l'école.** Puisque les enfants se connectent de plus en plus tôt, les écoles – et notamment les écoles publiques – doivent intégrer des programmes d'alphabétisation numérique dès les petites classes.

➤ **Donner aux enfants accès à des possibilités d'apprentissage en ligne éprouvées.** Le bilan quelque peu décevant des TIC en matière d'éducation souligne la nécessité d'expérimenter et de mettre à l'essai divers modèles qui permettent d'améliorer véritablement les résultats d'apprentissage et d'élargir l'accès à des possibilités d'enseignement efficaces.

➤ **Créer des possibilités de formation aux TIC dans l'éducation non formelle.**

Les enfants défavorisés qui sont sortis du système éducatif formel, ou qui n'ont jamais été scolarisés, sont généralement ceux auxquels les possibilités d'apprentissage en ligne ont le plus à apporter. L'accès au numérique dans les centres de formation professionnelle peut constituer leur seule chance de maîtriser les TIC.

➤ **Soutenir le développement des compétences numériques des enseignants.** Les enseignants doivent être capables d'améliorer leurs propres aptitudes et connaissances afin d'apprendre à leurs élèves à utiliser les TIC et Internet en toute sécurité en dehors de l'école.

➤ **Encourager la création de bibliothèques en ligne.** Les bibliothèques en lignes, telles que l'initiative Library for All, peuvent offrir une infinité de ressources (livres et cahiers numériques, vidéos, musique) à des enfants qui, sans cela, n'y auraient pas accès.

...et de ces mesures afin d'apprendre aux enfants à se protéger et à respecter les autres utilisateurs lorsqu'ils sont connectés :

➤ **Comprendre les risques liés à la création et au partage de contenus.**

Il convient d'expliquer aux enfants que tout ce qu'ils publient en ligne, qu'il s'agisse de commentaires sur les médias sociaux ou de vidéos, ne peut plus être considéré comme privé. Il faut également leur apprendre que les contenus qu'ils génèrent, par exemple en envoyant des SMS ou des images à caractère sexuellement explicite, les exposent au risque d'extorsion et peuvent être échangés en ligne par des inconnus.

➤ **Apprendre à protéger sa vie privée et ses données personnelles en ligne.** Les enfants doivent apprendre à maîtriser leurs paramètres de confidentialité afin de protéger leurs informations personnelles. En outre, ils doivent comprendre que la publication de ces informations entraîne un risque de vol d'identité et d'exploration des données.

➤ **Renforcer l'enseignement de la tolérance et de l'empathie en ligne.**

Il faut aider les enfants à comprendre que la communication en ligne (qui se fait sans indices verbaux ni expressions du visage et de façon potentiellement anonyme) est différente de la communication dans le monde réel. L'apprentissage socioémotionnel et l'enseignement de l'empathie peuvent développer la résilience des enfants et contribuer à réduire les violences et les propos haineux en ligne.

➤ **Être de bons exemples pour les enfants.** Les enfants ne sont pas les seuls à être captivés par les technologies numériques. Les parents et les autres adultes doivent donc montrer l'exemple en utilisant les TIC de manière responsable et respectueuse.

5. Tirer parti du pouvoir du secteur privé pour faire progresser les normes et les pratiques éthiques qui protègent les enfants et servent leurs intérêts en ligne.

Le secteur privé a été l'un des principaux moteurs de la révolution numérique. Fournisseurs d'accès à Internet, producteurs et fournisseurs de contenus et autres biens numériques, prestataires de biens et services en ligne ; autant d'acteurs qui font aujourd'hui de plus en plus partie intégrante de la vie des enfants. En tant que gardiens du flux d'informations qui circule entre les réseaux, ils ont également accès à l'énorme volume que représentent les informations et les données des enfants. Ce rôle donne aux entreprises un pouvoir et une influence considérables qui s'accompagnent de responsabilités encore plus grandes.

Le rapport sur *La situation des enfants dans le monde 2017* préconise l'instauration des mesures suivantes afin de faire progresser

les pratiques commerciales éthiques qui permettent de protéger et de favoriser les enfants en ligne :

➤ **Empêcher les réseaux et les services de diffuser des contenus pédopornographiques.** Les sociétés du secteur Internet et des technologies doivent prendre les dispositions nécessaires pour empêcher les délinquants d'utiliser les réseaux et les services afin de collecter et de diffuser des images à caractère pédopornographique. Surveiller en continu les principales menaces qui pèsent sur les enfants et travailler avec les autorités chargées de l'application des lois et les autres parties prenantes à la recherche de solutions innovantes contre les activités criminelles en ligne peut permettre de mieux protéger les enfants sur la toile et en dehors.

➤ **Promouvoir un accès non discriminatoire.** Les entreprises peuvent faire davantage pour fournir aux enfants,

en particulier ceux qui vivent dans des zones mal desservies, un accès à Internet. Elles doivent également respecter un certain nombre de principes communs tels que la neutralité, notamment lorsque ces derniers permettent aux enfants d'accéder à des sources et à des informations très variées.

➤ **Élaborer des normes éthiques applicables aux entreprises et aux technologies.** Les entreprises doivent collaborer avec les décideurs et les défenseurs des droits de l'enfant afin d'élaborer des normes éthiques minimales applicables à leurs services, et adhérer au principe de « sécurité par la conception » en intégrant à leurs produits des fonctionnalités de sécurité, de confidentialité et de protection.

➤ **Donner aux parents les outils nécessaires pour créer un environnement en ligne adapté à l'âge.** Les entreprises doivent proposer aux parents une gamme

Des participants à l'atelier pour adolescents en vue de *La situation des enfants dans le monde 2017* réunis en Malaisie, l'un des 26 pays où se sont déroulés ces ateliers destinés à intégrer la perspective de jeunes au rapport.



plus complète d'outils simples d'utilisation (par exemple, protection par mot de passe, listes de blocage/d'autorisation, vérification de l'âge et filtres) afin de leur permettre de créer un espace en ligne plus sûr pour leurs enfants, notamment les plus jeunes. En outre, elles doivent assurer un suivi et une évaluation en continu de ces outils.

6. Placer les enfants au cœur de la politique numérique.

Alors que, d'après les estimations, les enfants représentent un tiers des utilisateurs d'Internet, les politiques internationales et nationales actuelles en la matière ne tiennent pas suffisamment compte des besoins et des droits qui leur sont propres. Les politiques relatives à la cybersécurité, à l'intelligence artificielle, à l'apprentissage automatique, à la neutralité du réseau et à la transparence d'Internet s'adressent en premier lieu aux utilisateurs adultes. De leur côté, les politiques nationales qui portent plus largement sur les droits, le bien-être, la santé et l'éducation des enfants doivent encore prendre la pleine mesure du pouvoir des technologies numériques afin de contribuer à la réalisation des objectifs sectoriels.

Le rapport sur *La situation des enfants dans le monde 2017* préconise l'instauration des mesures suivantes afin de placer les droits, les points de vue et le bien-être des enfants au centre des politiques numériques :

➤ Donner aux enfants et aux jeunes voix au chapitre dans l'élaboration des politiques numériques qui les concernent.

Les besoins, les expériences et les points de vue qui sont propres aux enfants et aux jeunes doivent éclairer l'élaboration des politiques numériques. Les décideurs doivent donc s'impliquer auprès des institutions et des organisations qui défendent les droits des enfants et qui répondent à leurs besoins, et

auprès des enfants eux-mêmes, afin de mieux appréhender ces questions. D'une manière plus générale, les gouvernements et la société civile doivent encourager les enfants à utiliser les plateformes numériques afin de faire connaître leurs points de vue aux décideurs.

➤ Repérer les disparités et les obstacles en matière d'accès.

Afin de surveiller les effets de l'accès à Internet sur l'équité et l'égalité des chances, il est essentiel d'investir dans la collecte de données sur la connectivité des enfants. Ces données doivent être ventilées par niveau de richesse, situation géographique, sexe, âge et d'autres critères afin de mettre en évidence les disparités en matière d'accès et d'égalité des chances, de cibler les programmes et de surveiller les progrès. Des données probantes doivent être utilisées pour orienter l'élaboration des politiques, suivre et évaluer les effets des politiques et des stratégies gouvernementales, et favoriser l'échange des bonnes pratiques à l'échelle internationale.

➤ Intégrer les questions spécifiques aux enfants et à l'égalité des sexes dans les politiques et les stratégies nationales.

Toutes les politiques relatives aux TIC et aux autres technologies émergentes telles que l'intelligence artificielle doivent prendre en compte les besoins et les préoccupations légitimes des enfants. Les politiques doivent s'inspirer des normes internationales et viser à protéger les droits des enfants de toute discrimination afin de les prémunir contre toute atteinte à leurs libertés.

Si on leur en donne la possibilité et les moyens, les enfants pourront profiter au mieux de la connectivité. Ils sont déjà des millions à travers le monde à utiliser Internet pour apprendre, socialiser et se préparer à assumer leur rôle d'adulte dans le monde du travail – mais aussi pour imprimer leur marque sur le monde.

Ils sont impatients de saisir cette chance – et ils la méritent. Il nous appartient à tous de faire en sorte que chacun d'eux y parvienne.

Pour chaque enfant
Qui que ce soit.
Où qu'il habite.
Chaque enfant mérite une enfance.
Un avenir.
Une vraie chance.
C'est pour cela que l'UNICEF est là.
Pour chaque enfant du monde entier.
Jour après jour.
Dans 190 pays et territoires.
Atteignant les enfants les plus difficiles
à atteindre.
Les plus éloignés d'une main secourable.
Les plus exclus.
C'est pour cela que nous restons jusqu'au bout.
Et n'abandonnons jamais.



ISBN: 978-92-806-4939-0



© Fonds des Nations Unies pour l'enfance
Décembre 2017